

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Franceville : les vendeuses de Potos tiennent bon

**MALGRÉ** l'ouverture d'autres sites à travers la ville, ces femmes demeurent attachées au rond-point de Ngougoulou (Potos). Les directives et sommations de l'autorité municipale n'ont presque rien changé à leur détermination.

Guy MADJOUA SANGOUETABA  
Franceville/Gabon

**A**VEC une population en constante augmentation, Franceville, jusque-là cité administrative, a encore un pan important de son économie concentré autour du marché municipal de Potos. En dépit de l'exploitation du gisement de manganèse de Binomi à l'est de la ville, l'activité commerciale à Potos constitue l'essentiel de la vie économique de Masuku. Sauf que, à la suite des sinistres enregistrés au cours des dernières années avec des incendies à répétition, il y a eu une baisse d'activité dans la pratique du commerce ici. Faute de sites, certains opérateurs ont dû fermer boutique. D'autres pour maintenir l'activité se sont déplacés, mais sans plus de succès.

Spécialisées dans la vente des produits locaux (manioc, fruits et autres légumes), de nombreuses commerçantes, malgré l'ouverture d'autres sites à travers la ville, demeurent, elles, attachées au rond-point de Ngougoulou (Potos). Les directives et sommations de l'autorité municipale n'ont presque rien changé à leur détermination. Chaque jour et plus encore le week-end, elles envahissent une partie de la chaussée, occupent le trottoir et y exposent leurs produits. "Ici, on écoule très rapidement notre marchandise alors que dans les autres lieux de la ville, il faut attendre des journées entières pour faire la même recette", explique Marie-Jeanne, une vendeuse am-

Le vœu pour chaque habitant rencontré est cependant que ce chantier ne connaisse plus d'interruption et qu'il aille enfin jusqu'à son terme.

bulante de fruits.

Les attroupements entre clients et commerçantes réduisent la voie, le passage des véhicules, occasionnant ainsi des embouteillages aux heures de pointe. Le phénomène, certes, est encore naissant, mais il agace déjà plus d'un Francevillois. "C'est le seul endroit dans la ville où l'on enregistre au quotidien des bouchons", lance, quelque peu irrité, un automobiliste visiblement pressé d'aller faire des courses quelque part.

Outre les vendeuses qui ne disposent pas d'endroit fixe, les petits commerces à la sauvette sans organisation particulière et installés souvent sur le trottoir, sont également responsables de la perturbation de la circulation. Il en est de même de certains automobilistes qui garent abusivement leurs véhicules autour du rond-point de Potos. Face à ce désordre, l'Hôtel de ville paraît plutôt désarmé, impuissant. L'institution ne disposant pas encore de solutions miracles à l'absence de fluidité dans la circulation et à l'agglutinement des opérateurs sur la place de Potos. Il n'est point question actuellement d'engager une quelconque épreuve de force. "Nous n'avons pas de zones de relogement dans le cas d'un éventuel déplacement de ces commerçantes", répond Jules-Ferry Ndougou Ngouandjila, 2e adjoint au maire chargé de la ville.

L'espoir d'une solution définitive pointe cependant à l'horizon avec la construction du marché de Ngougoulou. Nom à l'origine du quartier Potos. À l'arrêt pendant plusieurs mois, les travaux d'achèvement du bâtiment principal ont repris depuis quelques jours. Une structure de taille imposante dont la livraison devrait intervenir dans une douzaine de mois.

Le vœu pour chaque habitant rencontré est cependant que ce chantier ne connaisse plus d'interruption et qu'il aille enfin jusqu'à son terme.



Photo : Guy MADJOUA SANGOUETABA

Clients et vendeurs au bord de la chaussée à Potos.

## Des pistes de solutions aux embouteillages

G.M.S.  
Franceville/Gabon

**E**N attendant la finalisation des travaux de construction du principal marché de la ville de Franceville pour espérer ainsi résoudre, pour une grande partie, la question des embouteillages autour de la place de Potos-Ngougoulou, des solutions provisoires sont mises en pratique. Aux périodes d'intense activité, souvent interviennent les éléments des forces de police nationale. Mais irrégulières, les sorties de la police ne règlent que très partiellement le casse-tête des bouchons à Potos.

L'idée de la police municipale, autrefois évoquée, est toujours attendue. La mise en place d'une unité de ce genre nécessitant des moyens colossaux dont ne dispose pas encore la mairie de Franceville.

Autres pistes de solutions, la mairie lorgne vers quelques partenaires sociaux. Avec l'antenne locale du syndicat des transporteurs terrestres du Haut-Ogooué, il a été conclu un accord pour la constitution d'une brigade syndicale uniquement chargée de réguler la circulation autour du rond-point de Potos. Les taxis et autres véhicules mal stationnés sont immédiatement rappelés à l'ordre.

Seulement, reconnaissables par leurs gilets fluorescents, les équipes du syndicat des transporteurs n'interviennent qu'aux heures ouvrables. N'étant pas au poste en milieu d'après-midi, souvent on assiste à une forme de laisser-aller avec de nombreux cas d'abus.

De toutes les solutions jusqu'à envisagées, le phénomène naissant des bouchons à Potos ne cesse de se développer et à l'étape actuelle de son évolution, tous les acteurs en charge de la gestion de la municipalité portent leur espoir sur la construction du marché central de la commune de Masuku.